

Plus tard, lorsque M. Le Prévost eut fondé un asile de vieillards, sous le nom de *Maison de Nazareth*, les deux pauvres vieilles y trouvèrent un abri. Ce furent les apprentis de la petite Conférence de St Vincent de Paul du Patronage de la rue du Regard présidée, en son commencement, par M. Le Prévost, qui opérèrent, à leur grande joie, leur déménagement. Sans prévenir les pauvres femmes, ils leur meublèrent, presque élégamment, une belle chambre claire et bien aérée. Ils les firent monter dans une voiture, sans leur dire où ils les conduisaient. Elles eurent, au premier moment, quelque peine à apprécier le bénéfice de ce changement, tant elles étaient accoutumées à l'horreur de leur bouge. Mais, enfin, au bout d'un certain temps, elles parvinrent à se faire à leur nouvelle existence. Proprement vêtues, elles éprouvèrent moins de répugnance à se produire au dehors, et se décidèrent à fréquenter quelque peu les autres ménages recueillis avec elles dans la maison. Elles finirent par venir à la prière du soir, qui s'y faisait en commun, elles qui jusque-là ne priaient point, et enfin leurs âmes ouvertes et dilatées par la reconnaissance se décidèrent à se rapprocher de Celui dont l'amour avait inspiré un si patient, dévouement, une délicate assistance. Elles moururent, peu de temps après, animées des sentiments les plus chrétiens."

Le langage liturgique de l'Eglise parle aux simples comme aux savants; ces fêtes pieuses dilatent le cœur et le reposent des tristesses de la vie. Les pauvres ont leur part dans ces joies; c'est pour eux surtout que cet avant-goût du bonheur des cieux a été déposé par Notre-Seigneur dans ces cérémonies sacrées. Mais le pauvre qui ne prie plus, qui n'ose plus se présenter dans ses haillons au milieu de ses frères plus fortunés, que va-t-il devenir? Les trésors spirituels de l'Eglise sont ses seules richesses, et l'en voilà privé; les joies spirituelles sont la seule consolation qu'il puisse espérer, et il ne peut plus y goûter. Cette misère ne put échapper à M. Le Prévost. Il entreprit d'apprendre de nouveau au pauvre le chemin de l'Eglise: c'est pour réaliser ce projet qu'il fonda une œuvre nouvelle. Il voulut d'abord l'appeler l'*Œuvre de la Consolation des pauvres*; il finit par la désigner sous le titre de *Sainte-Famille*. Voici le récit que nous fait un témoin des débuts de cette œuvre: